

“Shalom! Salam!”

Hommage à Sara Alexander

**Création - Saison 2009/2010
Centre culturel Robert-Desnos
Ris-Orangis (91)**



Sara Alexander

Née à Jérusalem, Sara Alexander est décédée à Nice, le 28 mai dernier. La chanteuse, auteure, compositrice, était depuis le début des années 1970, l'ambassadrice de la paix et du rapprochement entre Israéliens et Palestiniens.

Ayant enregistré une dizaine d'albums et publié deux livres au cours de sa longue carrière, elle avait quitté Israël au lendemain de la « Guerre des 6 Jours » pour s'installer en Provence, puis à Paris.

En novembre 2005, à la veille des émeutes en banlieue, elle avait entamé une tournée musicale dans les quartiers populaires d'Ile-de-France, afin de contribuer à apaiser les tensions intercommunautaires. Tournée qu'elle avait dû interrompre à la suite d'un diagnostic de cancer avancé.

Elle s'est éteinte comme elle a vécu, en luttant avec amour et courage, entourée par sa famille et ses proches, travaillant encore quelques jours avant sa mort à la traduction en arabe d'un livre de poèmes avec le poète de Nazareth, George Farah.

Sara Alexander était une passionaria de la paix. Elle a consacré sa vie de chanteuse au rapprochement entre Israéliens et Palestiniens, et plus généralement entre Juifs et Arabes, musulmans ou chrétiens, laïcs ou athées...



Un accordéon d'abord, une guitare longtemps, elle chantait là-dessus d'une voix sensuelle, en contre-alto légèrement grave, des poèmes de sérénité, des strophes apostrophant l'injustice, telle une Joan Baez panslave hébraïque arabisante turcophile, en français de la terre où elle arriva, en Provence, avant de venir vivre à Paris au lendemain de la guerre des Six Jours de juin 1967.

Tignasse gitane, teint yéménite, yeux verts impressionnants, origines juives, tziganes, roumaines et turques, Sara était née à Jérusalem, avait grandi dans un kibboutz utopique et, armée d'un premier prix de violon du conservatoire de Haïfa, a fait partie de Leikat Ha Nachal, la troupe artistique la plus réputée d'Israël, durant son service militaire, au début des années 60...

Dès 1965, elle connaît ses premiers succès artistiques à Tel-Aviv comme musicienne et comédienne. C'est en France, qu'elle commence à écrire son propre répertoire, des paroles de prêche dans le désert chantées sur sa guitare pour défendre obstinément l'apaisement. Elle se crée vite un style inédit, sa musique du monde nourrie inépuisablement de ses innombrables racines imbriquées, irriguée des airs du large de la folk, du jazz, du lamento balkanique, des voluptés proches orientales jusqu'aux nostalgies des steppes asiatiques. Elle mêle aussi avec le temps ses compositions acoustiques de cadences électroniques. Soit un catalogue d'une dizaine d'albums de sa plume et de sa voix (et deux livres) sous son nom, depuis le premier enregistrement en 1979 au titre confirmé Shalom Salam, qu'elle partage aussi au hasard de multiples collaborations.

Sara Alexander a notamment côtoyé sur scène Joan Baez, Pete Seeger, Leonard Cohen, le Libanais Marcel Khalifé, le groupe palestinien Sabreen ou le poète Mahmoud Darwich.

Militante infatigable, ambassadrice incontestable de la paix, Sara Alexander était de surcroît une interprète remarquable ainsi qu'une figure majeure de la modernité des musiques orientales.

Discographie :

Ashquelon (1971) - Shalom-Salarn (1980) - Nomade de l'Espoir (1984) - Rêves et Révoltes (1991) - Hamsin (1996) - Erga (Il 998)

Bibliographie : "Urgence d'aimer" , "Shalom! Salam!" (Editions Salvator - 1999)